

«Les Nouveaux seigneurs» : enquête dans la Sologne engrillagée des ultrariches

Victor Boiteau

Le journaliste Jean-Baptiste Forray a enquêté sur la chasse privatisée et engrillagée que pratiquent patrons du CAC 40 et hommes politiques dans de vastes domaines. Au mépris d'une Sologne «ouverte» défendue par les écologistes, paysans et authentiques chasseurs du coin.

Bienvenue à «*Saint-Tropez-sous-Bois*». La Sologne, un triangle d'or à cheval entre le Loiret, le Loir-et-Cher et le Cher, est devenue depuis quelques décennies [le terrain de jeu de grands propriétaires terriens](#), invitant le temps d'un week-end responsables politiques et hommes d'affaires à tirer le cerf ou le sanglier. «*Le laboratoire du séparatisme des ultrariches*», écrit le journaliste Jean-Baptiste Forray, auteur d'une radiographie de cette «colonisation» de la région, *les Nouveaux seigneurs* (éditions Les Arènes),

La [principale région de la chasse française](#) est aujourd'hui aux mains de capitaines d'industries comme Martin Bouygues, le numéro 1 du BTP, des frères Alain et Gérard Wertheimer, actionnaires de Chanel, le producteur de cinéma Michel Seydoux ou l'ancien patron d'Axa, Claude Bébéar. L'enquête décrit minutieusement le train de vie de ces «*nababs*», nouveaux riches débarqués dans ce coin du Centre-Val de Loire dans les années 2000, déposés dans les propriétés en hélicoptère, goûtant aux plats de chefs étoilés sollicités pour l'occasion, et laissant de côté rabatteurs et chasseurs du cru. «*La Sologne offre l'aventure à moins de deux heures de la grande ville. Le Far West français. Le frisson de la vie sauvage dans un parc d'attractions de chasse édifié par et pour les Parisiens.*»

4 000 kilomètres de clôtures

Une vingtaine de grands domaines où sont organisées des parties de chasses privées, et des battues impressionnantes : dans certains domaines, 200 ou 300 sangliers peuvent être tués dans la journée. Les chasses permettent de parler affaires. «[Elles] *offrent l'opportunité de croiser des businessmen le plus souvent en déplacement à Hongkong ou à Doha [...]*, note l'auteur. *Deviser avec eux de la position des chiens, de l'influence du vent ou du grand cerf aperçu au détour d'une allée se révèle plus utile que de détailler son curriculum vitae auprès d'un chasseur de têtes.*» Ces fines gâchettes n'aiment pas être dérangées, ni observées. Qui prend la route le long des départementales voit défiler miradors, caméras de vidéo surveillance et grillages. Plus de 4 000 kilomètres de clôtures, parfois hautes de 2 mètres, ont défiguré le paysage. «*La plus vaste zone Natura 2000 d'Europe abrite la plus grande cage de fer du Vieux Continent*», décrit Jean-Baptiste Forray, rédacteur en chef délégué de *la Gazette des communes*.

Les promeneurs, eux, doivent slalomer entre une mosaïque de grands domaines fermés. Le gibier, *res nullius* (c'est-à-dire qui n'a pas de propriétaire) depuis 1789, se retrouve lui aussi prisonnier. Agrainage colossal, bêtes importées de pays européens, consanguinité lorsque le

brassage génétique est empêché... La chasse en enclos, pratiquée dans certains domaines, pose, elle, des problèmes sanitaires et le risque de propagation de maladies. Les cerfs y reçoivent des compléments alimentaires, les sangliers des croquettes pour chien. La chasse traditionnelle a été remplacée par du ball-trap. Du «*porno-chasse*», résume l'auteur.

Un «front de libération de la Sologne»

En Sologne, les chemins communaux sont également bradés. Puissants, les grands propriétaires parviennent à tordre le bras des édiles locaux. Il n'est pas rare de voir des plans locaux d'urbanisme foulés aux pieds... Face au phénomène, les parlementaires sont montés au front. Une loi visant à limiter l'engrillagement a été promulguée en février 2023. [Les propriétaires, eux, dénoncent les intrusions et brandissent le droit de propriété](#). Ils ont saisi le Conseil constitutionnel, qui a validé la loi en octobre. L'auteur s'attarde aussi sur les rebelles du coin, un «*front de libération de la Sologne*», infatigables militants d'une Sologne «*ouverte*», comme le réalisateur Nicolas Vanier ou Raymond et Marie Louis, fondateurs de l'association des Amis des chemins de Sologne. La nature particulière de la lutte est soulignée : «*L'opposition historique entre chasseurs et écologistes a du plomb dans l'aile en Sologne. C'est sans doute là que réside la principale valeur ajoutée du mouvement contre les grillages. Il a su rallier à son panache randonneurs et chasseurs, naturalistes et paysans.*» Unis contre les privilèges.

[Cet article est paru dans Libération \(site web\)](#)